

# Le navire amiral

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energie extra**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-644380>

## **Nutzungsbedingungen**

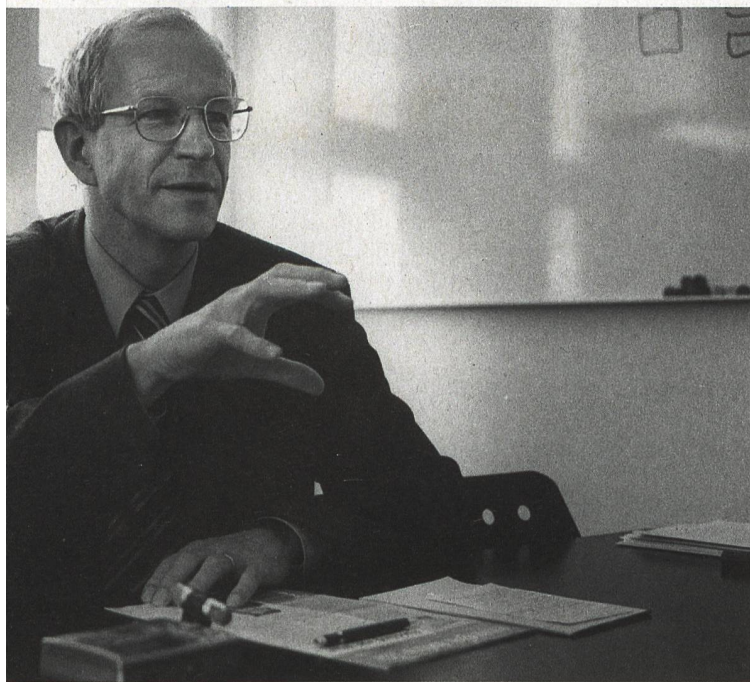
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*Croyez-vous en une renaissance de la technologie nucléaire?*

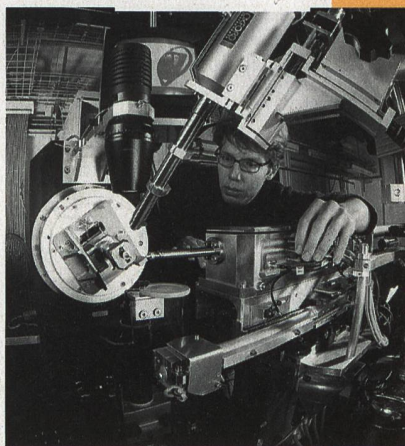
Je suis persuadé que l'énergie nucléaire continuera encore pour longtemps à fournir sa part. Mais nous ne connaissons plus jamais l'euphorie des années 50, où l'on croyait que l'énergie nucléaire était la solution à tous nos problèmes énergétiques. Je ne crois cependant pas qu'elle va totalement disparaître.

*La Confédération va déboursier chaque année 6 % de plus pour la formation, la recherche et la technologie. L'IPS va-t-il recevoir une partie de cette manne?*

Le Fonds national, qui finance la recherche fondamentale, se taille la part du lion. Nous en profiterons également par le biais de demandes de projets. Les EPF, auxquelles nous sommes rattachés, devraient voir leur crédit augmenté de 4 %. Cela permet de compenser la diminution des moyens que nous avons subie.

*Aujourd'hui, le travail d'information du public sur la recherche prend de plus en plus d'importance. Que fait l'IPS dans ce sens?*  
Nous accordons une place importante à la communication. Ainsi, nous avons créé un forum, ouvert tous les jours sauf le samedi, dans le cadre duquel nous présentons notre science. Les expositions sont financées par Amag, Swisscom et des banques – le mérite en revient à mon prédécesseur. Avec près de 15 000 visiteurs par année, l'IPS est d'ailleurs en passe de devenir un but d'excursion touristique! De ce point de vue, nous sommes l'institution des EPF qui fait le plus recette.

**Ralph Eichler, directeur de l'IPS:**  
**«La priorité va à la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>.»**



**Le synchrotron Source de Lumière Suisse, gigantesque appareil à rayons X permet aux chercheurs de créer de nouveaux matériaux.**

**Les opinions formulées lors de cette interview engagent la responsabilité de son auteur et non celle de la rédaction du journal.**

## Le navire amiral

**L'Institut Paul Scherrer à Villingen (AG) est le plus grand centre de recherche énergétique de Suisse.**

Aujourd'hui, avec ses quelque 1200 collaborateurs, l'IPS est considéré comme le navire amiral de la recherche énergétique suisse. Menant une collaboration frappée au sceau de l'interdisciplinarité avec des universités, d'autres centres de recherche et l'industrie au niveau tant national qu'international, ses domaines de prédilection sont: la recherche sur les solides, la science des matières, la physique des particules élémentaires, les sciences du vivant, la recherche énergétique – nucléaire ou non – et les aspects énergétiques de la recherche environnementale.

Environ un millier de chercheurs répartis dans le monde entier utilisent chaque année les imposantes installations de l'IPS pour leurs essais: l'accélérateur de particules qui produit des rayonnements formés de protons, la source de neutrons par spallation (SINQ), utile à la recherche sur les matériaux, le concentrateur solaire pour étudier la conservation de l'énergie solaire au moyen de produits chimiques. Depuis peu, l'IPS dispose de la Source de Lumière Suisse (SLS), gigantesque appareil à rayons X doublé d'un microscope de grande taille servant entre autres à la recherche de nouveaux types de matériaux en technique énergétique. Début novembre, l'IPS a par ailleurs annoncé que la Société Max Planck, Roche et Novartis projetaient de construire ensemble leur propre ligne de lumière sur le site de l'Institut aux fins de l'analyse des protéines par cristallographie.

**Recherche énergétique.** Durant ces dernières années, les priorités de l'IPS en matière de recherche ont considérablement évolué. L'Institut fait désormais oeuvre de pionnier dans le domaine des formes d'énergie alternatives, comme l'utilisation de la chimie solaire ou de l'hydrogène. Cette évolution est due d'une part au scepticisme croissant de la population envers l'énergie nucléaire, d'autre part à la menace que la consommation d'énergies fossiles fait peser sur le climat. S'agissant de la recherche énergétique, l'IPS concentre ses efforts sur des domaines contribuant à une utilisation durable de l'énergie et à l'avènement de techniques énergétiques plus sûres: conservation et transformation de l'énergie, combustion de matières peu polluantes, énergies renouvelables, sécurité des réacteurs et du stockage final des déchets. L'IPS a ainsi fait parler de lui en mettant au point le moteur de la VW Bora HY-POWER, présentée au récent sommet de la Terre à Johannesburg. Cette automobile fonctionnant à l'hydrogène consomme 40 % d'énergie en moins que sa sœur à essence.

**Un peu d'histoire.** L'histoire de l'Institut se confond en partie avec celle de l'homme à qui il doit son nom: Paul Scherrer (1890–1969). Dans les années 30 déjà, ce pionnier de la recherche atomique et cofondateur du CERN avait fait du Poly de Zurich l'un des centres mondiaux de la physique nucléaire. Il avait en outre familiarisé les Suisses avec cette technologie du futur à l'occasion de l'Exposition nationale de 1939. Mais pour trouver la véritable origine de l'Institut, il faut remonter à 1955 avec la création de la société Reaktor AG dont la vocation était de jeter les bases scientifiques et techniques du programme nucléaire suisse. En 1960, ses installations et son personnel passent sous le giron de la Confédération au sein de l'Institut fédéral de recherches en matière de réacteurs (IFR) créé dans la foulée et qui est en fait une annexe de l'EPFZ. En 1988, l'IFR et l'Institut suisse de recherches nucléaires se regroupent sous la dénomination Institut Paul Scherrer. L'IPS est principalement financé par les contribuables. Le Bâlois Ralph Eichler, 55 ans, a succédé en juillet 2002 à Meinrad K. Eberle à la tête de l'Institut. Physicien des particules, professeur ordinaire à l'EPFZ, il occupait depuis 1998 à l'IPS les fonctions de directeur suppléant et de directeur du domaine de recherche Particules et matière.